

Krise der Zivilisation.

In einem Interview äußert sich der Schriftsteller und Philosoph Elie Wiesel zur Krise der Zivilisation.

Focus: Unser Jahrhundert geht dem Ende entgegen. Glauben Sie, dass die heute Lebenden aus den Katastrophen dieses Jahrhunderts gelernt haben?

WIESEL: Ob sie daraus Lehren ziehen werden? Wer kann das schon behaupten! Ich habe mich darum bemüht, die Erinnerung an das, was heute Holocaust genannt wird, wachzuhalten. Wer sich erinnert, wird zukünftige Katastrophen dieser Art versuchen zu verhindern. Damit drücke ich eine Hoffnung aus, mehr nicht.

Focus: Wurde in diesem Jahrhundert der Glaube an den moralischen Fortschritt der Menschheit zerstört?

WIESEL: Zu Beginn des Jahrhunderts herrschte in Europa eine große Zuversicht. Man war stolz auf den Fortschritt der Technik und der Wissenschaft. Dann brach der erste Weltkrieg aus. Eine Katastrophe, von der sich Europa moralisch nicht mehr erholte. Und jetzt, am Ende des Jahrhunderts, wissen wir vor allem eins: Wir sind moralisch weit hinter den fantastischen Errungenschaften unserer Technik, Wissenschaft oder Medizin geblieben. Vom Fortschritt der Humanität spricht keiner mehr. Dafür redet man von der Krise der Zivilisation.

Focus: Eine pessimistische Bilanz...

WIESEL: Es ist ungemein schwer, überzeugende Erklärungen dafür zu finden, warum es zu den Tragödien und Katastrophen in diesem Jahrhundert gekommen ist. Darum lassen sich auch aus den Katastrophen des Jahrhunderts nicht so leicht Lehren ziehen. Nach dem zweiten Weltkrieg waren sich die meisten in Europa darin einig: « Nie wieder Krieg! » Zwei, drei Jahre nach Ende des Kalten Krieges 1989 brach dann im ehemaligen Jugoslawien ein neuer, schrecklicher Krieg aus, der uns das Schlagwort der “ethnischen Säuberung” einbrachte.(...) Philosophen, Historiker und Journalisten, alle bemühen sich um Erklärungen. Damit will ich sagen, jeder versucht, auf die Fragen zu antworten, die solche Rückfälle in brutale Hassausbrüche aufwerfen. Dabei sollte man aber nicht seine Skepsis aufgeben.(...) Warum Menschen zu äußersten Grausamkeiten fähig sind, wer will das mit letzter Gewissheit erklären können?

Focus, Nr 17, 21. April 1997.

Crise de la civilisation

Dans une interview, l'écrivain et philosophe Elie Wiesel¹ s'exprime / se prononce / donne son opinion sur la crise de la civilisation.

Focus: Notre siècle touche à sa fin. Croyez-vous que ceux qui vivent aujourd'hui / nos contemporains / les hommes d'aujourd'hui aient tiré les leçons des catastrophes de ce siècle?

WIESEL: En tireront-ils les leçons? Qui pourrait bien le dire / prétendre / l'affirmer! Je me suis efforcé de garder vivant / présent² / d'entretenir le souvenir / la mémoire de ce qu'on appelle aujourd'hui l'holocauste³. Celui qui se⁴ souvient essaiera d'empêcher à l'avenir des catastrophes de cette espèce / du même ordre. Ce faisant, j'exprime un espoir, rien de plus.

Focus: Ce siècle a-t-il anéanti / détruit / brisé la foi en / dans la perfectibilité morale / progrès moral de l'humanité?

WIESEL: Au début du siècle régnait en Europe une grande confiance⁵. On était fier des progrès de la technique et de la science. Puis la Première Guerre mondiale a éclaté. Une catastrophe dont l'Europe ne n'est plus remise / relevée moralement. Et maintenant, à la fin de ce [XXème] siècle, il y a une chose que nous savons avant tout / si nous avons une certitude, c'est que nous sommes restés moralement / sur le plan éthique loin derrière les conquêtes fantastiques de notre technique, de notre science ou de notre médecine. Personne ne parle plus de progrès de l'humanité. En revanche⁶, on parle de la crise de la civilisation.

Focus: Un bilan pessimiste...

WIESEL: Il est très difficile d'expliquer avec des arguments convaincants / de trouver des explications convaincantes montrant pourquoi on en est arrivé aux tragédies et aux catastrophes de ce siècle. C'est aussi la raison pour laquelle il n'est pas si simple de tirer des leçons des catastrophes du XXème siècle. Après la Seconde Guerre mondiale, la plupart des Européens étaient d'accord sur un point : "Plus jamais la guerre⁷". Puis deux ou trois ans après la fin de la guerre froide en 1989 a éclaté dans l'ex-Yougoslavie une nouvelle guerre

¹ Elie Wiesel (1928-2016) cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Elie_Wiesel. Prix Nobel de la paix 1986.

² Le souvenir *éveille* qqch en moi, mais le souvenir lui-même n'est pas *éveillé*

³ E. Wiesel a été déporté en 1944 dans le cadre de la politique nazie d'extermination systématique des Juifs à Auschwitz puis Buchenwald.

⁴ Et non pas *qui s'en souvient*, il s'agit d'une phrase générale sur la mémoire (devoir de mémoire), pas d'une reprise du souvenir de l'holocauste (qui est compris dans la phrase générale, évidemment).

⁵ *die Zuversicht* la confiance, l'espoir, l'assurance

⁶ *à la place*

⁷ *plus jamais ça*

atroce / affreuse / terrible / horrible / épouvantable qui nous a apporté le slogan / mot d'ordre de [la] “purification ethnique”. [...]

Philosophes, historiens, journalistes, tous cherchent des explications / s'efforcent de / s'évertuent à trouver des explications. Je veux dire par là que chacun tente de répondre aux questions que posent de telles rechutes dans des explosions de haine barbare⁸. Mais dans ce domaine⁹, il convient de ne pas se départir de son scepticisme / cesser d'être sceptique. [...]

Qui prétend pouvoir expliquer en toute certitude les raisons pour lesquelles les hommes sont capables des cruautés les plus extrêmes / pires atrocités ? / Pourquoi les humains sont-ils capables des pires atrocités? Qui peut prétendre l'expliquer en toute certitude?

⁸ Le mot allemand *brutal* est plus fort que le mot français *brutal*. Il se rapproche davantage de *bestial* ou de *barbare*.

⁹ Sur *dabei*, cf. p. suiv.

dabei (wobei)

a) da + bei → bei etw., nahe bei dieser Sache: ich habe das Paket ausgepackt, die Rechnung war nicht dabei *la facture n'était pas dans le paquet, n'était pas jointe, n'y était pas*;

b) *être présent, être partie prenante* anwesend, beteiligt sein: ich war zufällig dabei, als der Unfall geschah *j'étais là par hasard*; bei dem Einbruch war noch ein dritter Mann dabei *un troisième homme en était, y participait, était là*; ein wenig Angst ist immer dabei *il y a toujours un peu d'angoisse*;

dabei sein ist alles *l'important c'est de participer; ce qui compte / l'essentiel est d'en être*

c) *idée d'un déroulement simultané* im Verlaufe von, währenddessen: sie war verärgert, aber sie blieb dabei dennoch höflich *elle n'en est pas moins restée courtoise*; er wollte den Streit schlichten und wurde dabei selbst verprügelt *et c'est lui qui s'est fait tabasser*; sie sah sich das Fernsehquiz an und strickte dabei *tout en tricotant*;

d) *compte tenu de ce qui a été dit* bei dieser Angelegenheit, hinsichtlich des eben Erwähnten: sich dabei nicht wohlfühlen; es kommt doch nichts dabei heraus; wichtig dabei ist, dass ...; ich finde nichts dabei (habe gegen etw. keine Bedenken *je n'y vois rien à redire*); es ist doch nichts dabei (es ist nicht schlimm, bedenklich *cela ne pose pas de problème*), wenn wir zusammen verreisen; es bleibt dabei (es wird nichts geändert); er bleibt dabei (ändert nicht seine Meinung *il n'en démord pas*);

e) *et pourtant* obwohl, obgleich: die Produktion des Wagens wurde eingestellt, dabei fand er guten Absatz; sie hat alles weggeworfen, dabei hätte ich vieles noch gut gebrauchen können;

f) *sur le point de* im Begriffe sein: er kam, als ich [gerade] dabei war, ihn anzurufen.